

ART

■ Aux *Archives d'Architecture Moderne Junior* (86, rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles), dans la collection *Les Mots de l'architecture, Les Mots de la maison : l'extérieur* ; *Les Mots de la maison : l'intérieur* (100 F chaque). Présentés à la manière d'imagiers, ces ouvrages sont des dictionnaires illustrés des termes d'architecture. Chaque terme est présenté sur une double page. La page de gauche propose une définition du mot (vestibule, perron...), accompagnée d'un dessin qui permet de le visualiser et une citation extraite d'une œuvre de fiction d'un auteur littéraire qui donne un autre éclairage plus concret et parfois humoristique. La page de droite présente une très bonne reproduction d'un projet d'architecture qui a abouti le plus souvent à une réalisation. Les dessins d'architectes célèbres sont d'une excellente qualité. Ces illustrations sont légendées succinctement avec le nom de l'architecte du projet et sa date de réalisation. Cet ouvrage propose à la fois des termes très courants, qui nous semblent quotidiens (porte, fenêtre...) et d'autres moins employés ou plus techniques (colombage, soubassement...). À la fin, des index regroupent, pour l'un les termes par ordre alphabétique, pour l'autre les noms des architectes et des auteurs des citations. On peut regretter l'absence d'une courte biographie des architectes cités. Mais cet ouvrage comble un vide dans l'édition et l'ensemble est très réussi, alliant une esthétique sobre à une grande clarté de la mise en pages.



Les Mots de la maison : extérieur, Archives d'Architecture Moderne

■ Aux *Éditions du Chêne*, dans la collection *Art Jeunesse, Arman : Découvre la magie de l'objet avec Arman* (110 F). C'est incontestablement le meilleur volume de cette collection. La rencontre avec Arman est une plongée dans le domaine de l'artiste. Il nous présente tout d'abord son « bidonville » - c'est ainsi qu'il nomme sa maison - où l'on découvre au détour du chemin la grotte aux téléphones, le mur entièrement recouvert de cadres solaires, ou le toit de tambours de machines à laver. Cette maison est une œuvre permanente, toujours en évolution et en transformation qui nous fait mieux comprendre la personnalité d'Arman. Il montre qu'être un artiste ce n'est pas seulement créer des œuvres, c'est aussi une manière de vivre, un univers dans lequel on évolue. Puis Arman aborde les différentes facettes de son travail et en parle aux enfants sans suffisance, avec bonne humeur et sérieux. Il propose des méthodes facilement exécutables qui font immédiatement toucher du doigt ce qu'est la transformation d'objets, le détournement, l'accumulation. Le cahier de malices donnera certainement envie aux enfants de transformer leurs

capsules de bouteilles...) pour qu'elles deviennent autres. Une entrée tout à fait réjouissante dans l'art contemporain.

■ Chez *Mila Éditions-Albin Michel Jeunesse*, dans la collection *Les Cahiers ateliers, de Mila Boutan : Gauguin, Renoir, Rousseau, Degas* (79 F chaque). L'originalité de la collection est dans la présentation qui donne envie d'y regarder de plus près : dans une jaquette attrayante, on trouve un cahier sur l'artiste qui présente un aperçu extrêmement rapide de son art et une courte biographie à la fin. Un deuxième cahier de travaux pratiques autour du peintre incite les enfants à réaliser « à la manière de ». Enfin un poster propose une œuvre de l'artiste à colorier. Mila Boutan, sans avoir l'air d'y toucher sait parler aux enfants et leur faire sentir, toucher l'originalité ou la spécificité d'un artiste (la vibration de la peinture chez Renoir, les aplats de couleur de Gauguin...). Mais la brièveté du propos, les clichés trop rapides amènent parfois à des flous artistiques (le mot im-



Gauguin, Mila Éditions-Albin Michel Jeunesse

pressionnisme est utilisé à plusieurs reprises sans explication, aucune allusion à la photographie en ce qui concerne les cadrages de Degas...), à des incompréhensions. Quant au cahier d'activités et à la planche à colorier, leur mise en pages n'est pas franchement attirante (les cadres entourant les pages ne sont pas beaux), même si les activités proposées (en général, peindre à la manière de, ou reprendre des thèmes chers aux artistes) peuvent être une incitation à entrer dans l'univers des peintres. On attendait mieux après les petits cahiers de Mila Boutan consacrés aux fresques et aux mosaïques égyptiennes ou mésopotamiennes.

■ Chez *Milan*, dans la collection Les Essentiels, d'Élisabeth Lièvre-Crosson : **Du Cubisme au surréalisme** (15 F). Faire le tour des grands courants artistiques occidentaux de la première moitié du XX^e siècle en si peu de pages relève de la gageure. Pourtant, ce petit documentaire au format de poche y réussit assez bien. Sa présentation en courts chapitres permet de retrouver rapidement une information et rendra de grands services aux élèves désirant faire un travail sur le sujet. Le côté scolaire de l'ouvrage n'enlève rien au plaisir de la lecture. Replaçant les artistes majeurs de l'époque (Picasso, Braque, Malévitche, Kandinski, Mondrian...) et les courants artistiques (cubisme, fauvisme, dadaïsme, surréalisme...) dans leur contexte, il offre une vue d'ensemble très claire de cette période foisonnante. Une bibliographie, un glossaire et un index en fin d'ouvrage complètent judicieusement le texte. Le format de poche et le parti pris du noir et blanc ne permettent pas d'offrir des reproductions de

qualité des œuvres des artistes, réduites pour la plupart à des vignettes souvent illisibles, mais la rigueur intellectuelle de l'ouvrage fait oublier cette limite.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection Archimède, de Catherine Fauroux, ill. d'Olivier Mélano, **Les Malheurs d'Arlette, la chouette** (73 F). Arlette la chouette chevêche a fait son nid dans un chêne. Animal nocturne, elle aimerait bien pouvoir se reposer le jour, mais elle est constamment dérangée par le bruit d'une famille de sangliers, d'un écureuil, d'un geai et d'un pic épeiche. Dans cette histoire, le chêne joue un rôle primordial car il apporte nourriture et abri aux animaux de la forêt. Un album aux belles couleurs automnales pour sensibiliser les plus jeunes à l'importance des milieux et découvrir un animal qui tend à disparaître.

De Colette Hellings, ill. de Dominique Maes : **Sauve-toi papillon !** (74 F). Isis le chat, tapi dans l'herbe folle, essaye d'attraper un papillon « paon du jour ». Voici l'occasion d'approcher cette espèce et d'observer les quatre étapes de son cycle de vie : œuf, chenille, chrysalide, papillon. Les qualités littéraires du texte et le soin apporté aux illustrations et à la mise en pages font de ce livre un album documentaire réussi. De Tatsuhide Matsuoka : **Où étais-tu passé, petit dinosaure ?** (95 F). Transportant le lecteur en Amérique du Nord au crétacé supérieur, il y a quatre-vingts millions d'an-

nées, cet album raconte l'aventure d'un petit ornithomimus, appelé communément dinosaure autruche, qui a perdu sa maman. Malin, agile et rapide, il échappe aux nombreux dangers que représentent la férocité des grands dinosaures carnivores, le poids écrasant des monstres végétariens ou la redoutable menace de reptiles comme le crocodile géant. Pour illustrer et écrire ce livre d'une incroyable précision, l'auteur s'est rendu aux États-Unis et a consulté le grand spécialiste japonais des dinosaures. Il nous livre ainsi des images longuement travaillées qu'il complète à la fin de l'ouvrage par des informations détaillées sous la forme de fiches signalétiques pour chaque dinosaure. Du grand art documentaire !

De Patrick Morin : **La Visiteuse du soir : la hérissone** (76 F). Suivons ce petit animal omnivore qui vit surtout la nuit, fréquente nos jardins, se reproduit au printemps et entre en léthargie aux premiers grands froids. Illustration raffinée. Texte bien adapté aux plus jeunes et complété par une page documentaire qui permet d'en savoir plus sur les hérissons.

De Marie Wabbes : **Le Bon chocolat** (69 F). Ouvrage décevant sur un sujet ô combien plaisant ! La première partie du livre sur le cacao commence pourtant bien. On y apprend des choses intéressantes sur le développement des fleurs, la pollinisation ou la croissance des cabosses. La seconde partie qui aborde la fabrication du chocolat se gâte malheureusement. En effet, les différentes étapes du processus de fabrication sont expliquées trop rapidement, des mots comme « torréfié » ou « concassé » ne sont pas expliqués, jamais il n'est dit que ces opérations se déroulent en usine et

l'illustration reste des plus floues. Enfin, la dernière partie sur les produits chocolatés (biscuits, bonbons, gâteaux, chocolats) n'est pas réjouissante car l'image ne les rend pas appétissants et le texte est poussif. Dommage !

De Karen Wallace, ill. d'Anita Jeram : **Ma poule, mes poussins** (73 F). Un petit garçon parle de sa poule avec amour et bonne humeur. Deux niveaux de lecture permettent d'appréhender cet animal : le premier niveau, texte gras pour les très jeunes enfants, décrit l'animal et les principaux traits de son comportement. Le deuxième niveau avec typographie plus fine, introduit un apport complémentaire d'informations et explique comment la digestion s'effectue dans le jabot, pourquoi les poules prennent des bains de poussière ou après combien de jours les œufs éclosent. Les dessins à la manière de Quentin Blake rendent cet animal plutôt jovial.

De Karen Wallace, ill. de Barbara Firth : **L'École des ours** (73 F). Cet album aux tons doux et pastels raconte aux tout-petits et aux moins jeunes, grâce à deux niveaux de lecture, la naissance puis l'apprentissage avec leur mère de deux ourssons qui ont tout à apprendre de la vie.

■ Chez **Gallimard**, dans la collection *Mes premières découvertes* (64 F chaque), **La Vache** de Jane's Prunier et Claude Delafosse, ill. de Jane's Prunier. Ce petit livre bien fait et qui renoue avec l'esprit des meilleurs titres de la collection, tombe à pic pour réconcilier les plus (et les moins) jeunes avec ce sympathique ruminant bien malmené par les médias. Et même s'il ne s'agit ici que de l'élevage extensif et tradi-



L'École des ours,
ill. B. Firth, *L'École des loisirs*

tionnel, chez nous et dans d'autres endroits du monde, ça fait du bien de se dire : « Pas (toujours) folle la vache ! ».

Le **Champignon** de Claude Delafosse, ill. par Heliadore. Cet ouvrage, par contre, représente le parfait exemple de ce qu'il faut éviter. Il est impossible de distinguer « bons et mauvais » champignons, comme le prétend la quatrième de couverture, la beauté des illustrations renforçant la sensation d'égarement du lecteur. Il y a de quoi s'interroger sur l'idée de débiter le livre par la description de l'oronge, comestible certes, mais proche cousine des redoutables amanites... et sur la démarche scientifique elle-même : on passe du macroscopique au microscopique sans indication d'échelle et sans explications... Attention, danger !

Dans la collection *Découvertes*, série *Techniques*, **La Planète cyber Internet et cyberspace** de Jean-Claude Guédon (73 F). À partir d'une approche résolument historique, l'auteur parvient à nous faire vivre les grands moments du plus vaste « réseau de réseaux », de sa naissance dans les années soixante à son « explosion » actuelle et tente,

avec talent, de nous faire partager l'exaltation de tous les acteurs connus et inconnus de cette aventure. On ne trouvera cependant rien ou presque rien sur les dangers que génère cette incroyable machine à communiquer (désinformation, propagande, terrorisme, pornographie...), rien non plus sur son aspect pratique (où se connecter ? comment ? à quel prix ?). Les illustrations sont le plus souvent anecdotiques et la partie « Témoignages et documents » sert un peu à évacuer les problèmes non traités. Mais si le but de ce livre, au parfum libertaire, est de nous communiquer une passion, c'est chose réussie !

■ Chez **Milan**, dans la collection *Les Essentiels* (15 F chaque), **Le Cerveau**, d'Émile Godaux. L'auteur, neurophysiologiste et spécialiste du traitement de l'information par le cerveau, a réalisé un ouvrage bien charpenté et bien organisé sur « la machine la plus complexe de l'univers ». Il propose, d'entrée de jeu, des pistes de lecture suivant le degré de connaissance du lecteur. Maniant un style simple, clair, qui « fait image », il n'utilise pas de termes scientifiques sans les avoir explicités. Ce livre difficile remplit cependant bien la tâche qui lui est fixée : faire comprendre les points essentiels ou donner des clés pour aller plus loin.

La Bioéthique, de Dorothee Benoit-Browaëys. Ce livre fait un remarquable et assez complet tour d'horizon sur les questions que soulèvent les récents progrès de la génétique, de la procréation médicalement assistée, de la réanimation, de la transplantation d'organes... tout en ayant pris soin de faire un rapide point historique et scientifique.

Sans être ouvertement polémique, il ne cache pas ses sympathies, ses répulsions ou ses doutes, sans pour autant fermer le débat d'idées. Il se termine par un rappel des textes législatifs en vigueur en France et par une évocation de la situation dans le reste du monde. Un intéressant document de première approche, au style parfois un peu gauche.

Dans la collection Carnets de nature (28 F chaque) : **Luges, traîneaux et raquettes** de Gérard Bonzom et Antoine Rouillon, ill. de Nathaële Vogel. Délicieusement hors de saison, ce petit livre propose aux enfants de vivre un rapport moins balisé à la neige et au froid que dans le cadre des sports d'hiver. Il est plein d'idées, pas trop compliquées, pour jouer et se fabriquer des jeux, observer la nature et les animaux, se construire un abri. Idéal pour ceux qui vivent en montagne ou fréquentent ce milieu en hiver.

Messages secrets de Marie Bertherat, ill. de Frédéric Pillot. Ce livre est une petite mine d'astuces rigolotes pour jouer avec les mots, coder et envoyer des messages secrets avec un crayon, un livre ou même un œuf ! Il révèle l'utilisation de codes et de langages chiffrés qui existent depuis l'Antiquité, les principes de l'argot, du verlan, du javanais, de l'alphabet des sourds. Les 8-12 ans (et plus) apprécieront !... GIVH YRVM (solution p. 12) !

Reptiles d'Europe de Violette Rennert, ill. de Christophe Lorain. Plutôt qu'un guide d'identification, ce livre constitue une bonne et claire introduction, pour de jeunes lecteurs, aux mœurs et à l'habitat des lézards, tortues et serpents qu'on peut rencontrer du nord au sud de l'Europe. Le texte très simple et très vivant et les légendes qui accompa-

gnent les illustrations, donnent, en peu de mots, l'essentiel de ce qui caractérise chaque animal, le rendant proche et éveillant la curiosité. Une réussite.

Poissons d'eau douce de Patrick Louisy, ill. de Pascal Robin. Cet ouvrage regroupe les poissons par le milieu (« Lutteurs en eaux vives »), la morphologie (« Hauts et plats ») ou le régime alimentaire (« Régime carné »). Cette répartition fait bien comprendre ressemblances et différences entre les espèces. Bien fait et clair, bien documenté, ce petit livre, plutôt destiné aux adultes et aux adolescents, apprend une foule de choses : on découvrira, par exemple, comment les mâles de l'épinoche et de la perche-soleil s'occupent de leur progéniture avant l'éclosion !



Ça y est, je vais naître !,
ill. K. Komagata, One stroke

Fossiles d'Europe de Francis Duranthon, ill. d'Anne Eydoux. Ce livre est peu maniable puisqu'il faut se reporter à une carte pas très bien faite pour situer les datations et que les termes scientifiques (glabelle, brachiopodes, lamellibranches, etc.) copieusement utilisés ne sont pas expliqués. Plus contestable surtout est le fait de reproduire *in extenso*, la

« Déclaration internationale des droits de la mémoire de la Terre » signée en 1991 par des scientifiques, tout en induisant chez le lecteur l'idée qu'il peut extraire des fossiles n'importe où et que, « avec de la chance et de la ténacité », il mettra la main sur un gisement qui le rendra célèbre !

■ Chez *One stroke* (diffusion « Les Trois ourses », 1 rue Léon Delhomme 75015 Paris) Ça y est, je vais naître ! de Katsumi Komagata (150 F), invite l'enfant à naître, à découvrir la magie et la beauté de la naissance, la sienne et celle de tous. Les pages translucides dans les tons orangés rappellent l'univers tel qu'il apparaît au tout-petit dans le ventre protecteur de sa mère. Le graphisme stylisé et la mise en pages, le glissement du dessin vers la droite qui symbolise le cheminement jusqu'à la naissance, avec le long tunnel qui s'éclaircit au fur et à mesure que le bébé s'approche de la délivrance, invitent à suivre l'évolution de la cellule initiale. Peu à peu le cordon ombilical s'étire jusqu'à la rupture qui sépare l'enfant de sa mère, symbole de la nouvelle vie qui commence, tout en évoquant aussi la représentation du sein maternel. L'enfant est fasciné par le mystère de son origine, Komagata l'a bien compris en lui offrant ce livre où il participe activement à l'événement dont il est l'acteur principal et où tout se passe comme si il se trouvait dans le ventre de sa mère. Le graphisme et la sensibilité de Komagata toucheront encore une fois les enfants au plus profond d'eux-mêmes.

C.E., D.F., G.L.